

MIALARET Théophile (1876-1919). La Nouvelle-Calédonie.



Théophile Mialaret est né à Rochefort (Charente-Maritime) le 10 mai 1876.

Il suit les cours de l'École de médecine navale de Rochefort de 1873 à 1876 et est nommé aide-médecin le 7 novembre 1876.

Il est affecté à l'hôpital maritime de Brest puis sur la frégate *Cornélie* de 1877 à 1878. Il est ensuite affecté à l'hôpital maritime de Rochefort jusqu'au 4 février 1881 et promu médecin de 2^e classe le 4 septembre 1880.

Il embarque sur le *Tage* le 31 janvier 1881 et débarque à Nouméa le 24 mai, après quatre mois de navigation éprouvante : 1 100 personnes à bord (420 hommes d'équipage, 400 passagers libres : soldats, gendarmes et surveillants de bagne ainsi que leurs familles), 312 forçats et plusieurs dizaines de bœufs vivants parqués dans des cages sur le pont !

Mialaret prend son poste à Païta où il reste jusqu'au 31 juillet 1883.

Puis il est de retour en France, en poste à Rochefort. Le 25 décembre 1885, il embarque sur la *Seudre*. Le 22 février 1886, en plein conflit franco-malgache, son bâtiment est abordé en rade de Tamatave par le transport *Corrèze* au cours d'un typhon.

Il participe aux sauvetages des équipages et passagers. Pour ses actes de courage, il reçoit une citation à l'ordre du jour et se voit décerner la médaille commémorative de Madagascar.

Il quitte la zone de guerre à bord du *Corrèze* puis gagne la Nouvelle-Calédonie à bord de l'*Allier* où il est en poste à Païta du 14 juin 1885 au 14 février 1887.

Mialaret revient en France, soutient sa thèse de doctorat à Bordeaux le 12 mars 1888 et est promu médecin de 1^{re} classe le 19 mars 1888. Le 15 juin, il est de nouveau affecté en Nouvelle-Calédonie pour réorganiser l'hôpital du camp de la déportation de l'île des Pins et, en 1890, il est nommé médecin-major du pénitencier de l'île Nou jusqu'au 20 janvier 1891.

Il rentre en France pour une convalescence puis reçoit une affectation à Cherbourg puis Rochefort jusqu'au 3 septembre 1893, date à laquelle il reçoit une quatrième affectation pour la Nouvelle-Calédonie du 10 octobre 1893 au 14 novembre 1895. De retour en France le 2 janvier 1896, il est affecté en qualité de médecin-chef au dépôt du corps des disciplinaires des colonies au château d'Oléron

Il publie une monographie, *L'île des Pins, son passé, son présent, son avenir : colonisation et ressources agricoles* en 1897, honorée par la Société de géographie de Paris qui lui attribue la médaille La Pérouse.

Il prend sa retraite le 11 juin 1899, acceptée par décision ministérielle le 23 mai 1899.

Il se retire à Païta avec son épouse, est élu membre du conseil général en 1902 et en devient président de 1904 à 1908 et de 1910 à 1913. Il organise le service météorologique de la Nouvelle-Calédonie et organise les soins durant l'épidémie de peste de 1906.

Il décède à Païta le 11 février 1919 où il est inhumé.

Une rue de Nouméa porte le nom de Docteur Mialaret.



